

Février 2021



SOMMAIRE

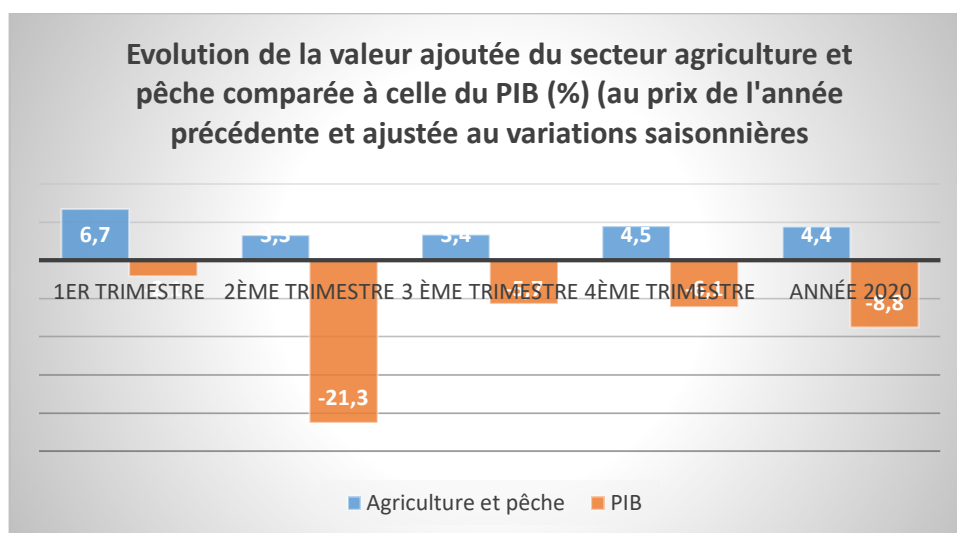
RECAPAGRI.....	1
Croissance économique du secteur Agriculture et pêche pour l'année 2020.....	1
Situation hydrique observée le 09-02-2021(en arabe).....	2
Evolution de la situation des barrages au 31 janvier (2015-2023).....	4
La balance commerciale alimentaire à fin janvier 2021.....	5
Flash sur la filière avicole - Janvier 2021.....	6
Evolution des prix de l'huile d'olive en Espagne.....	7
Situation du marché mondial des céréales Durant janvier 2021.....	8
INFOAGRI.....	9
Dactylopius opuntiae un danger immédiat pour la figue de Barbarie en Tunisie.....	9
Forte augmentation des prix des produits alimentaires en janvier.....	10
Prévision climatique saisonnière : Février-Mars-Avril 2021(INM).....	11
Opendatasoft associé au ministère de l'agriculture pour mettre en avant les producteurs locaux..(en arabe).....	12
Tendances et perspectives pour l'agriculture des pays de l'Union africaine.....	13
Les légumineuses pour une alimentation saine et une planète en bonne santé.....	14
La crise covid-19 alimente la flambée des prix des matières premières.....	15
L'agriculture, solution au réchauffement climatique.....	16
Veille juridique.....	17
Veille documentaire.....	17



حوصلة حول القطاع الفلاحي - RECAPAGRI

Croissance économique du secteur Agriculture et pêche pour l'année 2020

Le secteur Agriculture et Pêche est le seul secteur économique ayant connu une croissance économique positive (+4.4%) tout au long de l'année 2020. Tous les autres secteurs économiques ont connu des taux de croissance négatifs en 2020: -9.3% pour les industries manufacturières, -8,8% pour les industries non manufacturières, -13,3% pour les services commercialisés et -6.3% pour les services non commercialisés. Il en résulte un taux de croissance du PIB négatif de -8.8% (INS) (cf. Figure ci-dessous). Ce taux de croissance économique du secteur agricole, découlant surtout d'une bonne production oléicole durant la campagne 2019/2020, démontre la résistance aux chocs du secteur agricole, qui a pu maintenir un bon niveau de croissance malgré les perturbations subies relatives aux confinement et mesures sanitaires et notamment la baisse de la demande à la fois intérieure et extérieure.



Source : INS

الوضعية المائية ليوم 2021/02/09

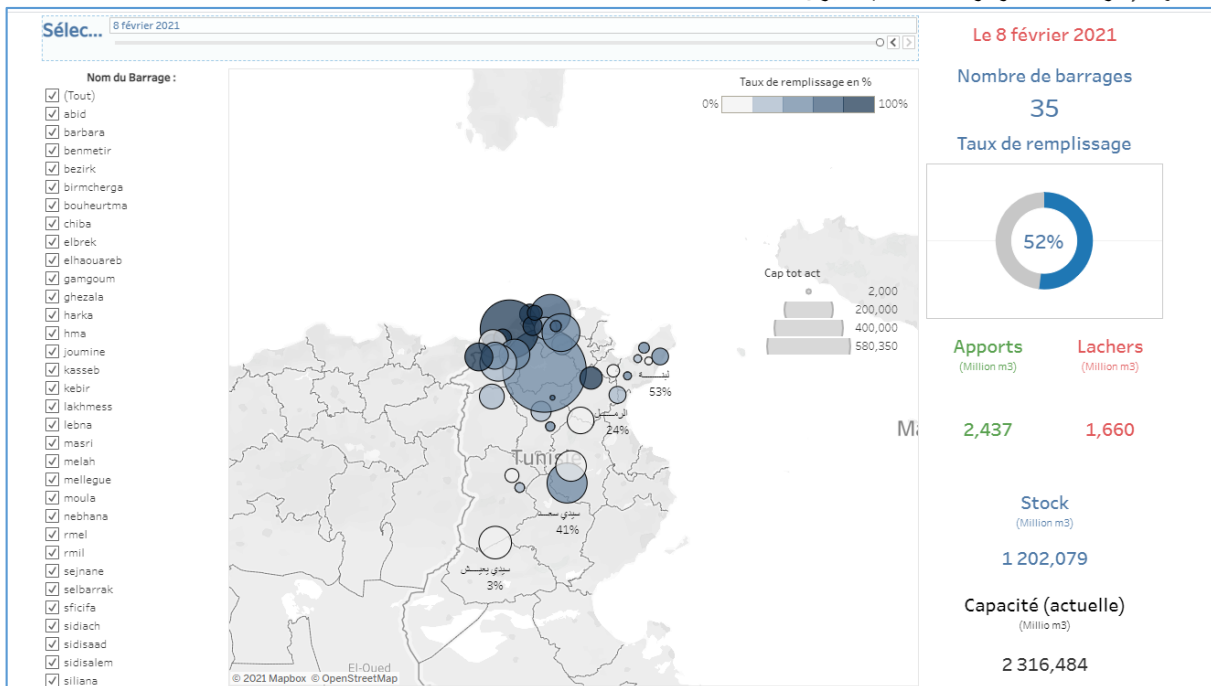
وضعية السدود (الفترة من 2020/09/01 إلى 2021/02/08)

بلغت الإيرادات الجمالية للسدود بتاريخ يوم 09/02/2021 حوالي 562,6 مليون متر مكعب مسجلة بذلك تراجعاً بالمقارنة مع الإيرادات المسجلة خلال معدل الفترة (1002,9 مليون متر مكعب) وزيادة نسبية بالمقارنة مع الإيرادات المسجلة خلال نفس الفترة من السنة المنقضية (470,6 مليون متر مكعب). وتتوزع هذه الإيرادات كما يلي: 90,5% في الشمال، 8,4% في الوسط و 1,1% في الوطن القبلي. أما المخزون الجملي للسدود فقد بلغ 1202 مليون متر مكعب مقابل 1461,2 مليون متر مكعب خلال نفس الفترة من السنة المنقضية فيما بلغ المعدل لنفس اليوم للثلاث السنوات الفارطة 1285,4 مليون متر مكعب أي بتراجع يقدر بـ 6,5%. ويتوزع المخزون العام للسدود كما يلي: 89,3% في الشمال و 8,8% في الوسط و 1,9% في الوطن القبلي. بلغت نسبة امتلاء السدود بما يقدر بـ 52%. وقد سجل سد بربرة وسد المولى وسد سيدي البراق نسبة امتلاء قصوى بلغت على التوالي 100% و 99,7% و 98,6%. ويقدم الرسم البياني التالي وضعية السدود بتاريخ 2021/02/09.

يمكن للقراء الوصول إلى جميع المعلومات المتعلقة بالسدود عبر منصة البيانات المفتوحة للمرصد الوطني للفلاحة من خلال الرابط التالي : www.agridata.tn.

وضعية السدود							
(الفترة من 01/09/20 إلى 08/02/21)							
المخزون بالسدود (مليون م ³)			الإيرادات				
2020	2021	نسبة التغير (%)	2021 (مليون م ³)	2021/2020 (%)	المعدل 2021/2020 (%)	2021	
1295,1	1072,8	-17,16%	508,9	60,32%	120,05%		الشمال
126,2	105,9	-16,09%	47,5	36,45%	231,71%		الوسط
39,9	23,3	-41,60%	6,2	21,38%	23,66%		الوطن القبلي
1461,2	1202	-17,74%	562,6	56,10%	119,55%		المجموع العام

المصدر: الإدارة العامة للسدود والأشغال المائية الكبرى



وضعية الأمطار إلى غاية يوم 2021/02/09

سجلت أهم كميات الأمطار خلال الفترة 21/02/08-01/09/20 بجهتي الشمال والوسط. بالمقارنة مع نفس الفترة من السنة المنقضية سجلت أغلب كميات الأمطار بجهة الوسط والشمال الغربي. مقارنة بمعدل الفترة شهدت أغلب مناطق البلاد عجزا في كميات الأمطار المسجلة ماعدى منطقة الوسط الشرقي التي سجلت فائضا قدر بـ38 %.

وضعية الأمطار إلى يوم 2021/02/08

الجهة	الأمطار إلى يوم 2020/02/08 (مم)	النسبة بالمقارنة مع نفس الفترة من الموسم الفلاحي الفارط	النسبة بالمقارنة مع معدل الفترة -01/09/20 (21/02/08)	فائض/عجز (%) مقارنة بمعدل الفترة
الشمال الغربي	278,3	119%	92%	-8%
الشمال الشرقي	312,6	107%	97%	-3%
الوسط الغربي	123,7	121%	82%	-18%
الوسط الشرقي	245	119%	138%	+38%
الجنوب الغربي	29,5	75%	46%	-54%
الجنوب الشرقي	68,8	61%	79%	-21%
كامل البلاد	123,6	96%	89%	

اعداد نورة الفرجاني
المرصد الوطني للفلاحة

Evolution de la situation des barrages au 31 janvier (2015-2021)

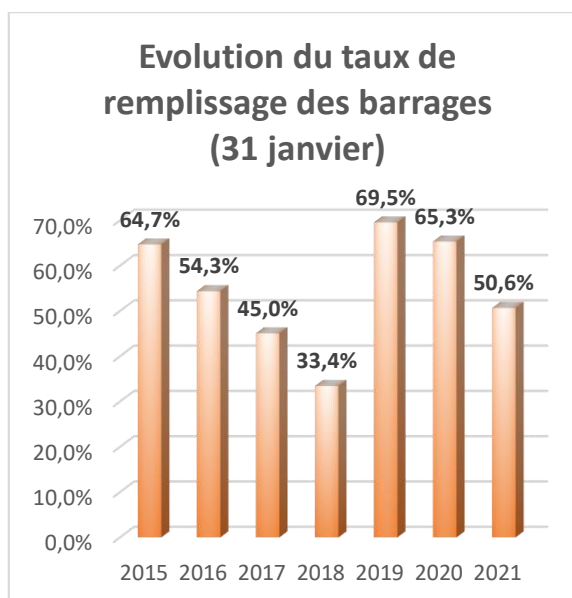
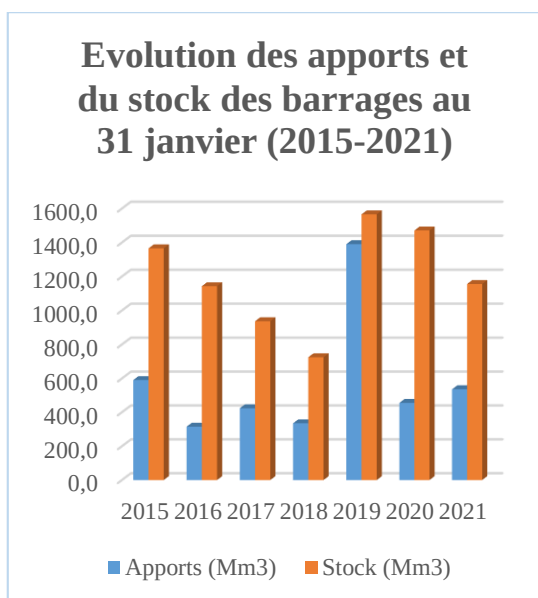
Le suivi des apports des barrages au 31 janvier durant les sept dernières années a montré une fluctuation d'une année à l'autre tributaire de la variation de la pluviométrie. L'apport maximal (1390,6 Mm³) a été enregistré en 2019 et l'apport minimal (315,1 Mm³) a été enregistré en 2016. En 2021, les apports aux barrages ont augmenté de 17,7% par rapport à l'année 2020 et ont diminué de 61,5% par rapport à l'année 2019. En outre, les apports de l'année de 2021 ont été en dessous de l'apport moyen de la période (2015-2021), soit une baisse de 7,3%.

Evolution de la situation des barrages au 31 janvier (2015-2021)

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	Moyenne
Apports (Mm³)	590,3	315,1	424,0	335,2	1390,6	455,5	536,0	578,1
Stock (Mm³)	1366,1	1143,1	936,9	724,8	1566,4	1471,4	1156,1	1195,0
Capacité utile actuelle (Mm³)	2112,5	2103,6	2079,9	2169,0	2252,2	2253,0	2282,9	
Taux de remplissage	64,7%	54,3%	45,0%	33,4%	69,5%	65,3%	50,6%	54,7%

Source : Direction Générales des Barrages et des Grands Travaux Hydrauliques

Le stock des barrages a enregistré une baisse progressive de 2015 à 2018 en passant de 1366,1 Mm³ à 724 Mm³. L'année 2019 a été marquée par une hausse remarquable du stock des barrages (1566,4 Mm³) conséquence à l'augmentation des apports aux barrages. En 2021, ce stock a diminué de 21,4% par rapport à 2020 et de 26,2% par rapport à 2019, mais reste légèrement en dessous de la moyenne. De même, le taux de remplissage des barrages a enregistré une évolution parallèle à l'évolution du stock en réalisant un taux maximal en 2019 (69,5%).



La balance commerciale alimentaire à fin janvier 2021

La balance commerciale alimentaire s'est soldée au terme du mois de janvier de l'année 2021 par un déficit de -71,1 MD et de 97,7 MD de moins par rapport à 2020. La valeur des exportations est estimée à 424,3 MD, celle des importations à 495,4 MD. Le taux de couverture réalisé est de 85,6% affichant une baisse de 20,6 points de pourcentage par rapport à 2020 où il avait alors atteint 106,3%.

Le déficit enregistré est le résultat de l'accroissement du rythme des importations des céréales (+41,3%) à l'exception du blé dur (-20,3%) d'une part et la baisse des exportations de l'huile d'olive (-6,2%) et des dattes (-9,2%) d'autre part malgré la hausse des exportations des poissons (+159,5%), des agrumes (+94,6%) et des tomates (+36,0%).

La part des exportations alimentaires par rapport aux échanges commerciaux extérieurs du pays a augmenté de 0,3 point de pourcentage par rapport à fin janvier 2020 affichant 12,6% en 2021.

La part des importations alimentaires par rapport aux échanges commerciaux extérieurs du pays a augmenté de 2,8 points de pourcentage avec 11,9% enregistré à fin janvier 2021. Les achats des produits céréaliers ont augmenté de 41,3% en valeur et de 25,7% en volume. Concernant les autres produits on note une baisse aussi bien en valeur qu'en quantité.

Evolution de la balance commerciale alimentaire à fin janvier 2021.

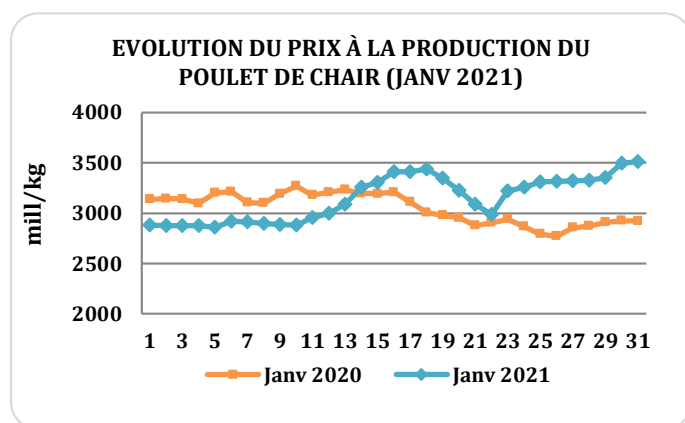
	En MD		Variation (%)	
	01 mois-20	01 mois-21	2020/2019	2021/2020
Exportations	449,2	424,3	10,0	-5,5
Importations	422,6	495,4	-24,3	17,2
Solde	26,6	-71,1	-	-
Taux de couverture (%)	106,3	85,6	-	-

Source : INS.

Elaborée par Mme Yosra DOURI.
Observatoire National de l'Agriculture

FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE JANVIER 2021

Poulet de chair



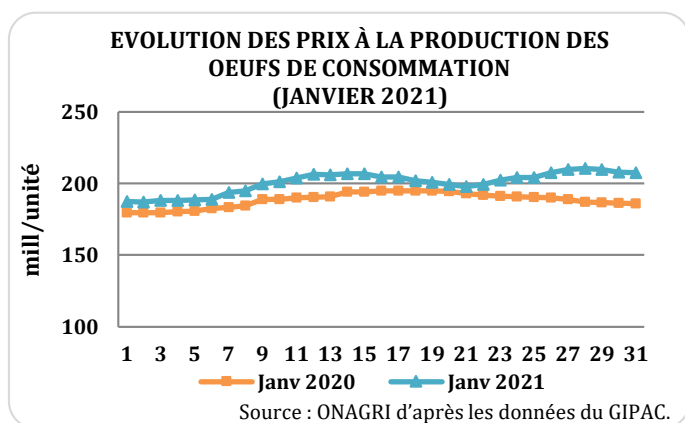
Au cours du mois de janvier 2021 le prix à la production du poulet de chair a connu une tendance croissante accompagnée par des fluctuations enregistrant ainsi, un minimum de 2858 mill/kg le 05/01/2021 et un maximum de 3513 mill/kg le 31/01/2021.

Le prix moyen mensuel a toutefois augmenté de 3,2% par rapport à celui de janvier 2020 (3144,4 mill/kg contre 3048,3 mill/kg).

Par rapport à décembre 2020, les prix de janvier ont augmenté, d'où un prix moyen en hausse de 12,7% soit 3144,4 mill/kg contre 2791,0 mill/kg en décembre 2020.

Par région, le prix moyen à la production du Sud (3171,0 mill/kg) a été supérieur de 2,2% par rapport à celui du Centre et de 0,5% par rapport de celui du Nord.

Oufs de consommation



Le prix à la production des œufs de consommation au cours du mois de janvier 2021 a connu une tendance croissante passant d'un minimum de 187,2 mill/unité le 02/01/2021 à un maximum de 210,5 mill/unité le 28/01/2021.

La moyenne mensuelle enregistrée a augmenté de 6,4% par rapport à celle du même mois de l'année 2020 (200,6 mill/unité contre 188,5 mill/unité). Par rapport à décembre 2020 (197,5 mill/unité), le prix moyen a augmenté de 1,6%.

Au Nord du pays, le prix moyen à la production (202,2 mill/unité) a été supérieur à celui du Sud (199,6 mill/unité) avec un taux de 1,3% et supérieur de 1,0% par rapport au Centre (200,1 mill/unité).

Source : ONAGRI d'après les données du GIPAC

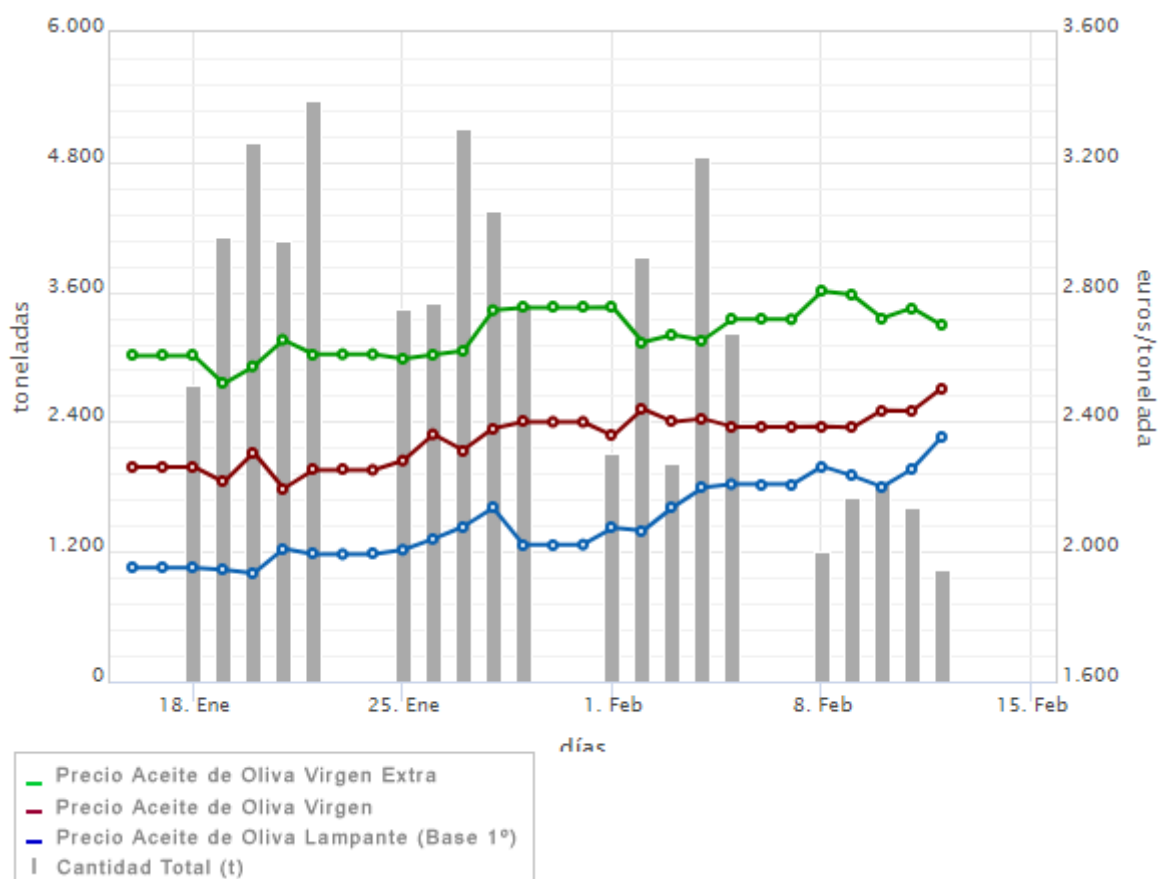
Elaborée par Mme Yosra DOUIRI.

Observatoire National de l'Agriculture

Evolution des prix de l'huile d'olive en Espagne

Le graphique suivant montre les évolutions des quantités et des prix correspondant aux différentes qualités de l'huile d'olive enregistrées par le système POOLRED.

Evolution des prix de L'huile d'olives en Espagne au cours du mois dernier (15 Janvier-15 février 2021): (Huile d'olive extra vierge, Huile d'olive vierge, Huile d'olive lampante)



Source : <http://www.poolred.com/Publico/GraficoEvolucion.aspx?tipo=1>

Situation du marché mondial des céréales durant janvier 2021

Selon le conseil international des céréales, les prévisions de la production mondiale des céréales pour la campagne 2020/21 ont été de l'ordre de 2.210 millions de tonnes, en Janvier 2021, soit 9 millions de moins par rapport aux estimations de décembre, suite à une importante révision à la baisse pour la production du maïs (principalement pour les Etats-Unis, l'Argentine et le Brésil) qui ne sera qu'en partie compensée par des augmentation des prévisions de la production du blé (notamment pour l'Australie, le Canada et la Russie) et l'orge (Argentine, Canada).

Les perspectives de consommation des céréales sont révisées à la baisse de 5 millions de tonnes, à 2.216 millions, par rapport à celles avancées en décembre suite au recul de l'utilisation du maïs dans l'alimentation animale et les usages industriels.

Principalement en lien avec l'ajustement à la baisse pour le maïs, les prévisions de stocks toutes céréales confondues à la fin de 2020/21 régressent de 5 millions de tonnes, à 611 millions, ce qui représente une diminution de 6 millions de tonnes par rapport à l'année dernière.

Le marché mondial des céréales a vu durant janvier une augmentation des prix du blé suite à une demande croissante malgré le repli des disponibilités. La Commission européenne a révisé à la hausse ses estimations d'exportations de blé tendre hors UE à 26Mt contre 24 Mt estimés en décembre. Les appels d'offre chinois pour le maïs se sont succédés pour de quantités importantes soit 11% de l'ensemble de ses importations prévus pour 2021 ce qui a engendré une évolution à la hausse du prix de cette céréale en janvier. Même rythme pour la demande chinoise pour l'orge. Durant janvier, la chine a représenté 95 % des destinations de l'orge française. Dans ce contexte, les cours de l'orge devraient se maintenir sur des niveaux élevés les mois prochains.

Source : CIC et FranceAgriMer

*Elaborée par Mme Nechaat JAZIRI
Observatoire National de l'Agriculture*

الحشرة القشرية القرمزية *Dactylopius opuntiae* خطر داهم على التين الشوكي "الهندي" بتونس.



يكتسي التين الشوكي "الهندي" أهمية كبيرة حيث يستطيع أن ينمو في المناطق شبه القاحلة والقاحلة لأنه يتمتع بقدرة عالية على تحمل الجفاف. يلعب دوراً أساسياً في مقاومة التصحر والمحافظة على التنوع البيولوجي حوله. تقدر مساحات التين الشوكي بتونس بحوالي 600.000 هكتاراً يوجد أغلبها في المناطق القاحلة بالوسط التونسي. ويزرع التين الشوكي كوسيلة لصد الرياح ويستعمل كسياج حي وكحاجز لرسم حدود الأراضي والممتلكات. ويعتبر "الهندي" أو الصبار محصولاً غذائياً مهماً في المناطق القاحلة. وجرت العادة على أن تستهلك ثماره طازجة، أو تحوّل إلى عصير ومربى. كما تستخدم الفروع كعلف للماشية. ونظراً لأهميته البالغة فقد اعتبرت منظمة الأغذية والزراعة التابعة للأمم المتحدة (فاو) التين الشوكي، أو الهندي، "جزءاً لا يتجزأ من أنظمة الزراعة المستدامة والعناية بالماشية".

باتت في تونس تجارة "الهندي" أو "سلطان الغلة"، كما يحلو لأهل تونس أن يسمونه، تجارة مربحة للعديد من أصحاب تلك الأراضي، ورزقاً لعدد كبير من النسوة. حيث تلقى رواجاً كبيراً في الأسواق الداخلية، وتُصدّر بكميات كبيرة نحو العديد من الدول. كما أصبح الزيت المستخرج من بذور التين الشوكي من أهم منتوجات الجمال بتونس. ويحتاج استخراج 1 كغ من بذور زيت التين الشوكي إلى استغلال 1 طن من التين الشوكي. ويعمل في القطاع حالياً حوالي 30 مؤسسة تشغل أكثر من 1000 عامل. وتحلّ المنتوجات المستخرجة من التين الشوكي الرتبة الخامسة في صادرات المنتوجات البيولوجية التونسية (موقع الصباح نيوز، 22 فيفري 2020).

لكن أصبح "الهندي" خلال السنوات الأخيرة مهدداً بأفة خطيرة جداً وهي الحشرة القشرية القرمزية التي تتواجد طبيعياً بالغابات الاستوائية والشبه استوائية في أمريكا والمكسيك. وتتميز الحشرة القرمزية بلون أحمر داكن نظراً لإفرازها للسائل القرمزي الكارمين Carmin. وتصيب على مستوى سطح الألواح، حيث تمتص سوائله مما يؤدي إلى جفافه وموته في حالة شدة الإصابة وتلحق به خسائر مهمة في الإنتاج قد تصل إلى 100%. تصيب هذه الحشرة نبات الصبار فقط. سجلت أولى حالات الإصابة بمنطقة الشرق الأدنى في لبنان سنة 2012 و بالأردن سنة 2018 أما بشمال إفريقيا فقد كانت أولى الإصابات بالمغرب سنة 2014. انتقل العدوى يجري بشكل سريع، إذ يلاحظ كل يوم ظهور خيوط بيضاء على ألواح الصبار وتتوسع دائرة انتشارها بشكل تدريجي حتى تصبح كثيفة، وبعد مدة تصاب الألواح بالجفاف وتظهر عليها مناطق مصفرة تتسع شيئاً فشيئاً، ثم تموت وتنهار. لا يوجد حالياً طريقة مثلى للقضاء على هذا المرض سوى اقتلاع الصبار موضوع الإصابة كاملاً ودفنه في التراب. نظراً لأهمية التين الشوكي بتونس ولخطورة هذه الحشرة وقدرتها الكبيرة على التكاثر وسرعة تنقلها وأخذاً بعين الاعتبار صعوبة المكافحة. حالياً هناك مشروع وطني "إجراءات وقائية ضد الحشرة القرمزية (*Dactylopius opuntiae*) على التين الشوكي في تونس" ممول من طرف مؤسسة البحث والتعليم العالي الفلاحي بوزارة الفلاحة و الصيد البحري و الموارد المائية. يهدف هذا المشروع أساساً إلى تطوير خطة رصد لظهور الحشرة القرمزية في تونس و وضع خطة استئصال طارئة. و يرمي هذا المشروع تحديداً إلى:

- من حيث الحوكمة:** • دراسة التهديدات المستقبلية لمحاصيل الصبار في تونس بعد إدخال الحشرة القرمزية *D. opuntiae*؛
- إصدار لوائح وتدابير الصحة النباتية للوقاية والحد (الحظر) من دخول أو توطن الحشرة القرمزية في تونس؛ • مزيد دعم الأهمية الاجتماعية والاقتصادية والثقافية والبيئية لزراعة نبات الصبار في المناطق القاحلة وشبه القاحلة في تونس؛ • تحسين دمج قضايا الصحة النباتية في الاستراتيجيات الوطنية والإقليمية للتنمية المستدامة؛ • تطوير الاستراتيجيات الوطنية وخطط إدارة مخاطر و تهديدات الآفات و الأمراض المستجدة التي تصيب الصحة النباتية في تونس.
- من حيث بناء القدرات:** • نشر الأدوات المنهجية على مؤسسات البحث الوطنية والجهات الفاعلة المحلية (أدوات المراقبة، طرق أخذ العينات)، • التدريب الداخلي و الخارجي و تنمية القدرات البشرية. • نشر البحوث والتقارير العلمية.
- من حيث المعرفة العلمية والتقنية:** • تطوير المعرفة والمهارات الوطنية والإقليمية (تدريب داخلي، تدريب خارجي، ورش عمل، أيام إعلامية)، • استخدامات أفضل للتقنيات الحديثة.
- من حيث التأثيرات المباشرة:** • المساهمة في رفع مستوى الوعي ضد التهديدات التي تسببها الحشرات والأمراض المستجدة (خارطة طريق لإدارة دخول *D. opuntiae* في تونس)، • تنفيذ الإجراءات الوقائية وتعبئة الموارد (إنشاء مرصد، وحدة مراقبة، شبكة مراقبة...)، • إقامة نظام يقظة داخلي لدعم نظام الحجر الصحي الوطني.
- من حيث الترويج على المستوى الدولي:** • الحاجة إلى إنشاء شبكات تبادل دولية وتعزيز التعاون حول أهمية الأمراض والحشرات الناشئة.

إعداد السيد محمد الحبيب بن جامع

و السيدة جودة المديوني بن جماعة

Forte augmentation des prix des produits alimentaires en janvier

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, les cours mondiaux des produits alimentaires ont connu en janvier leur huitième mois consécutif de hausse, emmenée par les céréales, les huiles végétales et le sucre.

L'indice FAO des prix des produits alimentaires qui suit les variations mensuelles des cours internationaux de produits alimentaires couramment échangés, a été publié aujourd'hui. Il s'est établi en moyenne à 113,3 points en janvier, marquant **une hausse de 4,3 pour cent** par rapport à décembre 2020 et atteignant son plus haut niveau depuis juillet 2014.

L'indice FAO des prix des céréales a enregistré une forte hausse mensuelle, de 7,1 pour cent, tirée par les cours internationaux du maïs, qui ont bondi de 11,2 pour cent et sont désormais 42,3 pour cent plus élevés qu'en janvier 2020, ce qui s'explique par le resserrement de l'offre mondiale, des achats importants par la Chine et des estimations de production et de stocks plus faibles que prévu aux États-Unis d'Amérique, ainsi que par la suspension temporaire des enregistrements des exportations de maïs en Argentine. Les cours du blé ont connu une hausse de 6,8 pour cent, en raison de la forte demande mondiale et des prévisions de diminution des ventes par la Fédération de Russie lorsque sa taxe à l'exportation de blé doublera en mars 2021. La forte demande des acheteurs asiatiques et africains a soutenu les prix élevés du riz.

L'indice FAO des prix des huiles végétales a gagné 5,8 pour cent sur le mois et a atteint son plus haut niveau depuis mai 2012. Cette hausse s'explique entre autres par la production d'huile de palme plus faible que prévu en Indonésie et en Malaisie, en raison de pluies excessives et d'une pénurie persistante de travailleurs migrants, ainsi que par des grèves prolongées en Argentine qui ont réduit les disponibilités exportables d'huile de soja.

L'indice FAO des prix du sucre était en hausse de 8,1 pour cent par rapport à décembre, la forte demande mondiale d'importation ayant suscité des inquiétudes quant à la diminution des disponibilités due à la détérioration des perspectives de récolte dans l'Union européenne, en Fédération de Russie et en Thaïlande, ainsi qu'aux conditions météorologiques plus sèches que la normale en Amérique du Sud. La hausse des cours du pétrole brut et le raffermissement du réal brésilien ont également soutenu les cours internationaux du sucre.

L'indice FAO des prix des produits laitiers a augmenté de 1,6 pour cent, une hausse emmenée par les achats importants de la Chine à l'approche des festivités du Nouvel An, parallèlement à la baisse saisonnière des disponibilités exportables de la Nouvelle-Zélande.

L'indice FAO des prix de la viande était en hausse de 1,0 pour cent par rapport à décembre, du fait de fortes importations mondiales de viande de volaille, notamment en provenance du Brésil, alors que des épidémies de grippe aviaire ont limité la production et les exportations de plusieurs pays européens.

Source : <http://www.fao.org/news/story/fr/item/1372517/icode/>

PRÉVISION SAISONNIÈRE : Février-Mars-Avril 2021

L'analyse de la circulation atmosphérique actuelle, de la température de la surface de la mer, du phénomène ENSO et des résultats de quelques modèles dynamiques et statistiques mondiaux montre pour le trimestre : Février-Mars-Avril 2021.

➤ Température

Prévision	Température
INM	Légèrement supérieure à la normale sur tout le territoire.
ECMWF	Supérieure à la normale
IRI	Supérieure à la normale
MF	Supérieure à la normale
Synthèse	Supérieure à la normale sur tout le territoire.

Tous les modèles pointent pour un scénario chaud sur tout le pays pour le trimestre à venir.

➤ Précipitation

Prévision	Précipitation
INM	Légèrement supérieure à la normale.
ECMWF	Inférieure à la normale sur le nord et le centre normale ailleurs.
IRI	Supérieure à la normale sur le sud-est normale ailleurs.
Météo France	Conditions normales.
Synthèse	Conditions normales.

Pour les précipitations, un temps devrait être normal sur tout le pays.

Source : Institut National de la Météorologie

Opendatasoft associé au ministère de l'agriculture pour mettre en avant les producteurs locaux

L'éditeur de solutions de data visualization s'est associé au ministère de l'Agriculture pour mettre au point la plateforme Frais et Local, qui exploite les données de réseaux partenaires du ministère pour identifier les exploitants et les points de vente à proximité.

En janvier, le ministère de l'Agriculture présentait sa plateforme Frais et Local, permettant de localiser sur une carte les producteurs locaux à proximité. Rien jusqu'ici ne concernait notre petit monde de l'informatique, l'initiative suivant celle de Bercy ou encore de collectivités locales autour de la mise en avant des commerces de proximité dans le contexte actuel de pandémie.

Mais voilà que l'on apprend que la plateforme a été conçue par OpenDataSoft, éditeur français de solutions de dataviz et grand spécialiste de l'open data. Dans le détail, Frais et Local doit servir au consommateur à identifier les producteurs des réseaux partenaires du ministère et les points de vente à proximité. Ce sont quelque 8000 exploitants et magasins qui sont référencés sur la plateforme, par type de produits (fruits et légumes, viandes, produits laitiers, poissons, etc.), par type de point de vente (vente à la ferme, point de retrait, magasin de producteurs, marché de producteurs, etc.) et par réseaux partenaires.

Ainsi, les données fournies par les différents réseaux de producteurs sont consolidées sur une plateforme de partage de données créées par les équipes d'Opendatasoft, et valorisées sous forme d'un site internet intuitif et applicatif (carte, filtres et détails). Le but est de référencer l'ensemble des producteurs locaux et de rediriger l'utilisateur vers les réseaux d'origine (qui ont également leurs sites). A terme, le site doit évoluer afin de permettre aux producteurs et aux points de vente de pouvoir s'inscrire directement, sans avoir à passer par un réseau partenaire. « Tout acte de consommation peut être un acte citoyen, pour soutenir les agriculteurs et les producteurs près de chez soi. La plateforme « Frais et local.fr », c'est une manière très simple de trouver ces endroits où acheter des produits frais et des produits locaux à côté de chez soi, qui sont ce qu'il y a de meilleur pour notre santé et, bien souvent, pour notre portefeuille.

Source : <https://linformaticien.com/opendatasoft-associe-au-ministere-de-lagriculture-pour-mettre-en-avant-les-producteurs-locaux/>

Tendances et perspectives pour l'agriculture des pays de l'Union africaine

Le ReSAKSS, système régional d'analyse stratégique et de gestion des connaissances de l'Union africaine a publié récemment son Annual Trends and Outlook Report 2020. Il a notamment été présenté à l'occasion de sa conférence annuelle 2020, Sustaining Africa's Agrifood System Transformation : The Role of Public Policies. Le rapport ATOR fournit un ensemble riche et diversifié d'analyses sur des sujets d'intérêt majeur pour l'avenir de l'agriculture des pays de l'Union africaine, et fait le point sur les indicateurs du Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine (PDDAA). Il se fonde sur les meilleures données disponibles. Les travaux du ReSAKSS sont accompagnés par l'IFPRI et ont bénéficié de divers financements internationaux (USAID, Fondation Bill et Melinda Gates, IFAD, etc.).

Valeur ajoutée agricole par habitant dans 16 pays d'Afrique, 1965-2018 Source: ReSAKSS

Le millésime 2020 du rapport se concentre sur le rôle des politiques publiques pour assurer la croissance et le développement des secteurs agricole et agroalimentaire. Comme le souligne le chapitre 2, de nombreux pays de l'Union africaine ont connu, depuis le début du XXI^e siècle, une forte croissance économique, en particulier dans l'agriculture (figure ci-dessus). Cette phase de boom a succédé à deux décennies de stagnation (années 1980 et 1990), au cours desquelles le PIB par tête a diminué (figure ci-dessous). La croissance agricole des années 2000 et 2010 s'appuie sur le progrès technique, avec des gains de productivité de la terre et du travail substantiels. Selon les auteurs, qui passent en revue les facteurs explicatifs du PIB par habitant, les politiques publiques ont joué un rôle fondamental : gouvernance (efficacité des pouvoirs publics, qualité des régulations), développement du capital humain (scolarisation, espérance de vie), stabilité macroéconomique, assistance au secteur agricole par rapport au reste de l'économie, etc.

Le rapport ATOR 2020 comprend dix-sept chapitres, incluant analyses thématiques et études de cas nationales, qui soulignent ces dynamiques et insistent sur plusieurs défis : la digitalisation de l'agriculture africaine, la transformation des chaînes de valeur intermédiaires du millet au Sénégal, le rôle de l'irrigation dans le développement de l'agriculture au sud du Sahara, la mécanisation agricole au Ghana, les politiques relatives aux engrais et aux semences, etc.

FIGURE 2.3—AGRICULTURAL VALUE ADDED PER CAPITA, 16 AFRICAN COUNTRIES (CONSTANT 2010 US DOLLARS), 1965-2018

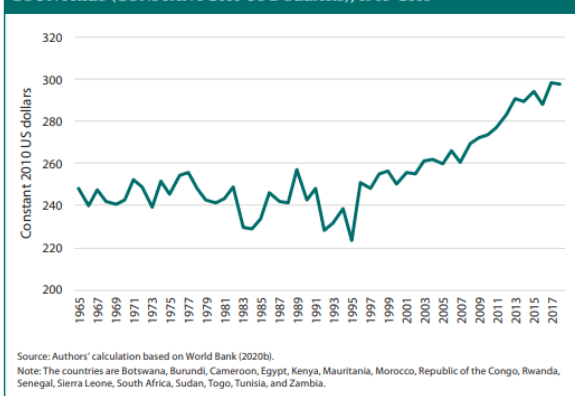
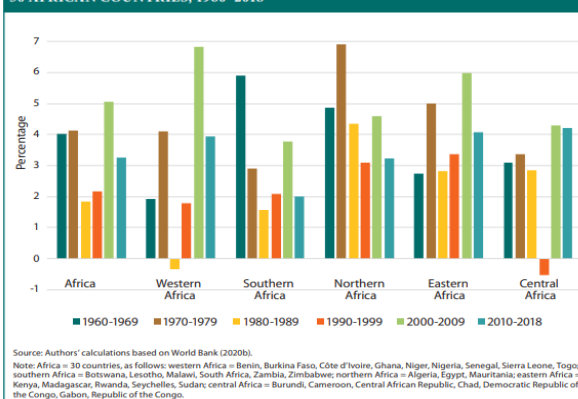


FIGURE 2.1—ANNUAL AVERAGE PERCENTAGE GROWTH OF GDP BY DECADE, 30 AFRICAN COUNTRIES, 1960-2018



Croissance annuelle moyenne par décennie dans 30 pays d'Afrique, 1960-2018 Source : ReSAKSS

Source : https://www.resakss.org/sites/default/files/2020_ator_individual_chapters/Ch2%20ReSAKSS_AW_ATOR_2020.pdf

Les légumineuses pour une alimentation saine et une planète en bonne santé

Les légumineuses désignent une espèce de plante qui existe depuis des millions d'années. C'est d'ailleurs l'une des premières plantes dans le monde à avoir été domestiquées. Haricots secs, lentilles, pois chiche... La cuisine et les plats traditionnels des quatre coins du monde font la part belle aux légumineuses, du houmous méditerranéen (à base de pois chiches) au petit-déjeuner traditionnel anglais (haricots blancs en sauce) en passant par le dal indien (pois ou lentilles). La célébration de cette année sous le thème « #Aimez Les Légumineuses: pour une alimentation saine et une planète en bonne santé », offre l'occasion de sensibiliser et de reconnaître la contribution des légumineuses à des systèmes alimentaires durables et à des régimes alimentaires sains.

Les légumineuses sont riches en nutriments et ont une teneur élevée en protéines. Cela en fait une source de protéines idéale, en particulier dans les régions où la viande et les produits laitiers ne sont pas accessibles pour des raisons géographiques ou économiques. Les légumineuses ont une faible teneur en matières grasses et une forte teneur en fibres solubles. Elles peuvent ainsi contribuer à faire baisser le cholestérol et à contrôler la glycémie. En raison de ces qualités, elles sont recommandées par les organismes de santé dans le traitement des maladies non transmissibles comme le diabète et les maladies cardiaques. Les légumineuses ont également montré qu'elles aidaient à lutter contre l'obésité.

Pour les agriculteurs, les légumineuses représentent une culture importante car elles peuvent être à la fois vendues et consommées. Avoir la possibilité de manger ou de vendre les légumineuses qu'ils cultivent aide les agriculteurs à préserver la sécurité alimentaire de leurs ménages et leur assure une certaine stabilité économique.

Les experts estiment que jusqu'à un tiers des aliments préparés pour la consommation humaine dans le monde se perdent ou sont gaspillés. Or, les légumineuses ont une conservation stable, c'est-à-dire que dans un emballage étanche, elles se conserveront des mois voire des années sans perdre leurs qualités nutritionnelles.

Le casse-tête auquel se heurtent les décideurs politiques et les agronomes aujourd'hui consiste à trouver un moyen de produire assez de nourriture pour une population en pleine croissance sans poursuivre la dégradation des ressources naturelles et sans exacerber les conséquences des changements climatiques. Les légumineuses ont de nombreux avantages dans ce contexte : elles ont besoin de moins d'eau que les autres cultures pour grandir et jouent aussi un rôle dans la lutte contre l'érosion et l'appauvrissement des sols : en effet elles n'ont pas besoin d'engrais azotés car elles fixent l'azote elles-mêmes. Cette autosuffisance permet d'éviter l'émission de gaz à effet de serre, qui sont un dérivé de la production et de l'utilisation des engrais azotés.

Source : <https://www.un.org/fr/observances/world-pulses-day>

La crise covid-19 alimente la flambée des prix des matières premières

L'année dernière, la COVID-19 a mis en péril la sécurité économique, sanitaire et alimentaire de millions de personnes, et précipité jusqu'à 150 millions d'autres dans l'extrême pauvreté. Si les conséquences sanitaires et économiques de la pandémie sont effroyables, l'aggravation de la faim en est l'une des manifestations les plus tangibles.

Les pertes de revenus se traduisent par moins d'argent dans les poches pour acheter de la nourriture, tandis que les perturbations des marchés et des approvisionnements en raison des restrictions à la liberté de circuler entraînent des pénuries et un renchérissement des prix au niveau local, particulièrement de denrées périssables. Les difficultés d'accès à des aliments nutritifs auront des effets négatifs sur la santé et le développement cognitif des enfants de l'ère COVID dans les années à venir. L'indice des prix alimentaires de la Banque mondiale a augmenté de 14 % l'année dernière. Des enquêtes téléphoniques réalisées périodiquement par la Banque dans 45 pays montrent qu'un pourcentage substantiel de personnes commence à manquer de nourriture ou à réduire sa consommation. La situation allant s'aggravant, la communauté internationale peut prendre trois mesures en 2021 pour renforcer la sécurité alimentaire et aider à prévenir des conséquences encore plus graves sur le capital humain.

La première des priorités consiste à assurer la libre circulation des produits alimentaires. Pour éviter des pénuries artificielles et des flambées de prix, les aliments et d'autres produits essentiels doivent circuler aussi librement que possible d'une frontière à l'autre. Au début de la pandémie, lorsque les pénuries apparentes et la panique ont fait planer des menaces d'interdiction des exportations, la communauté internationale a aidé à maintenir la fluidité du commerce de produits alimentaires. Des informations crédibles et transparentes concernant l'état des stocks mondiaux de nourriture ainsi que les déclarations sans équivoque du G20, de l'Organisation mondiale du commerce et des organisations de coopération régionale sur le libre-échange ont contribué à rassurer les négociants, et permis aux pouvoirs publics de prendre des mesures propices. Grâce à des dispositions spéciales applicables aux travailleurs des secteurs agricole et alimentaire et aux corridors de transports, les chaînes d'approvisionnement qui avaient été brièvement perturbées à l'intérieur des pays ont été rétablies.

Nous devons rester vigilants et éviter de revenir aux mesures de restrictions à l'exportation et de durcissement des frontières qui font en sorte que les denrées alimentaires. La deuxième priorité consiste à renforcer les dispositifs de protection sociale. À court terme, ceux-ci permettent aux familles de se prémunir face aux crises sanitaires et économiques. La pandémie renforce l'impérieuse nécessité d'accroître les investissements dans les systèmes de protection sociale à travers le monde. D'autres mesures visant à accélérer les transferts monétaires, en ayant notamment recours à des moyens numériques, contribueraient aussi grandement à réduire la malnutrition.

La troisième priorité consiste à renforcer la prévention et la préparation. Les systèmes alimentaires mondiaux ont subi de multiples chocs en 2020, des répercussions économiques de la pandémie sur les producteurs et les consommateurs à l'invasion de criquets pèlerins et aux aléas météorologiques. Les écosystèmes dont nous dépendons pour l'eau, l'air et la nourriture sont menacés. Les zoonoses ne cessent de se multiplier en raison de pressions démographiques et économiques croissantes sur les terres, les animaux et les espèces sauvages.

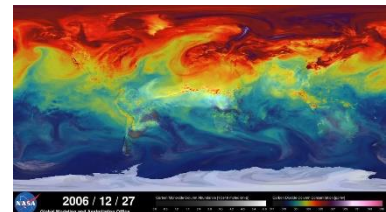
Le réchauffement de la planète contribue à l'apparition de phénomènes météorologiques extrêmes plus dévastateurs et plus fréquents. Il est plus que temps de passer à des pratiques qui préservent et renforcent la sécurité alimentaire et nutritionnelle d'une manière durable.

Source : <https://www.ecoactu.ma/la-crise-covid-19-alimente-la-flambée/>

L'agriculture, solution au réchauffement climatique

Les secteurs agricoles et alimentaires vont être très fortement impactés par le réchauffement climatique. Il faudra donc à la fois trouver le moyen de produire malgré le réchauffement climatique et en plus arrêter de réchauffer dans cet acte de production et de distribution ! Mais l'agriculture est aussi une SOLUTION car elle peut non seulement arrêter de réchauffer la planète mais en plus la refroidir en fixant massivement du carbone de l'atmosphère dans et sur les champs! Avant de parler directement de l'agriculture et de la foresterie, il faut bien comprendre à quel point la végétation joue un rôle absolument fondamental de régulateur du climat sur notre Planète.

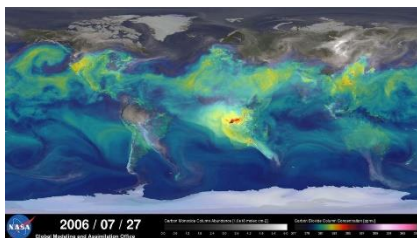
En hiver, les concentrations de gaz à effet de serre grimpent à nouveau vers leur pic annuel, chaque année à un niveau plus élevé que l'année précédente. © Nasa



Le centre de recherche Goddard de la Nasa a produit une vidéo passionnante qui illustre magnifiquement ce phénomène, en indiquant la concentration de gaz carbonique dans l'atmosphère jour après jour dans les différentes régions du globe (plus il y a de gaz carbonique, plus la couleur passe au jaune et au rouge).

Si on commence début janvier, on peut observer de façon très graphique les effets de l'industrialisation en Amérique du Nord, en Europe et surtout en Chine : les émissions sont massives, et ces gaz délétères se répandent dans tout l'hémisphère nord en fonction des vents dominants. Ils s'accumulent et, quand on arrive au début du printemps ils arrivent à un maximum : la planète est extrêmement polluée et donc le réchauffement climatique est à son maximum.

Et puis, à partir du mois de juin, miracle, la végétation se développe dans l'hémisphère nord et commence à capter sérieusement le carbone de l'atmosphère, ce qui fait décroître relativement rapidement la concentration de gaz carbonique. Certes, les usines continuent de polluer, mais la Nature est à ce moment-là, la plus forte. À la fin de l'été, au mois d'août et septembre, on est revenu à des taux à peu près acceptables : merci les plantes, merci les arbres, l'humanité peut à nouveau respirer un peu mieux, malgré les incendies de forêts qui se poursuivent assidûment !



Les niveaux baissent fortement en été alors que la vie végétale s'épanouit dans l'hémisphère nord. © Nasa

Et puis malheureusement, la nature se met en repos dans l'hémisphère nord, les usines redéployent d'efforts, la population recommence à se chauffer, et à partir des mois d'octobre et novembre la situation devient à nouveau

dramatique... et, comme chaque année, notre Planète s'asphyxie littéralement à Noël !

Arrêtons-nous juste un instant sur la comparaison particulièrement éloquentes entre le 27 juillet et le 27 décembre. Merci la végétation ! Notons également que la concentration beaucoup plus forte de la population et de l'industrie dans l'hémisphère nord rend cette région du monde beaucoup plus délétère que le sud de la planète !

Face aux milliards de tonnes de CO₂ en excédent, notre Planète est en très grande fragilité. On doit pouvoir agir ! Dans ce dossier, dernier volet d'une série de quatre, regardons quelques pistes d'action envisageables.

Source : <https://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/rechauffement-climatique-agriculture-solution-rechauffement-climatique-2813/#xtor%3DRSS-9>

اليقظة القانونية:

- أمر حكومي عدد 3 لسنة 2021 مؤرخ في 6 جانفي 2021 يتعلق بالبيانات العمومية المفتوحة.
[http://www.onagri.agrinet.tn/uploads/jortagri/9591%20\(1\).pdf](http://www.onagri.agrinet.tn/uploads/jortagri/9591%20(1).pdf)
- أمر حكومي عدد 70 لسنة 2021 مؤرخ في 25 جانفي 2021 يتعلق بتنقيح الأمر عدد 2635 لسنة 1999 المؤرخ في 22 نوفمبر 1999 المتعلق بإحداث لجنة فنية استشارية لمتابعة إحياء الأراضي الدولية الفلاحية وبضبط مهامها وطرق سيرها.
<http://www.onagri.agrinet.tn/uploads/jortagri/9592.pdf>
- قرار من وزيرة الفلاحة والموارد المائية والصيد البحري مؤرخ في 25 جانفي 2021 يتعلق بضبط قائمة الوثائق المتضمنة للمعلومات والمعطيات المتوفرة لدى مصالح وزارة الفلاحة والموارد المائية والصيد البحري والهياكل الراجعة لها بالنظر أو الصادرة عنها والتي يتعين تبادلها إلكترونيا بين الهياكل العمومية.
<http://www.onagri.agrinet.tn/uploads/jortagri/9593.pdf>
- أمر حكومي عدد 106 لسنة 2021 مؤرخ في 25 جانفي 2021 يتعلق بالمصادقة على منح امتياز استغلال المياه المتأتية من البئر العميقة عدد 2/16480 الكائنة بجبل منصور من ولاية زغوان.
<http://www.onagri.agrinet.tn/uploads/jortagri/9594.pdf>
- منشور عدد 14 مؤرخ في 19 جانفي 2021 حول تفعيل العمل بالمنظومة الوطنية لمراقبة مراكب الصيد البحري عبر الأقمار الاصطناعية
<http://www.agriculture.tn/documents/boc/ma/2021/14.pdf>
- منشور عدد 18 مؤرخ في 1 فيفري 2021 حول مزيد التحكم في منظومة الألبان والنهوض بالجودة
<http://www.agriculture.tn/documents/boc/ma/2021/18.pdf>
- منشور عدد 21 مؤرخ في 11 فيفري 2021 حول ملازمة اليقظة وتكثيف المراقبة الصحية لحماية منشآت الدواجن من مرض أنفلونزا الطيور
<http://www.agriculture.tn/documents/boc/ma/2021/21.pdf>

اليقظة الوثائقية:

- ✚ Évaluation des ressources forestières mondiales 2015: Comment les forêts de la planète changent-elles?
- ✚ État des forêts méditerranéennes 2018
- ✚ La mise en oeuvre d'une indication géographique pour la promotion du développement local : le cas de la figue de djebba aoc en tunisie.
- ✚ Collection of good practices from Tunisia was compiled within the framework of the DGACTA/FAO/GEF/WOCAT Decision Support for Mainstreaming and Scaling Out Sustainable Land Management (DS-SLM) project



Vous trouverez ces documents et d'autres publications sur notre blog documentaire de l'ONAGRI : AGRI-DOC.SP@CE

اعداد صباح سالم
المرصد الوطني للفلاحة

المرصد الوطني للفلاحة



30 شارع ألان سافاري , تونس 1002
الموقع: <http://www.onagri.tn>
الهاتف: (+216) 71 801 055/478
الفاكس : (+216) 71 785 127
الموقع البريدي : onagri@iresa.agrinet.tn
<http://www.agridata.tn/>